

# À Francfort-sur-le-Mein

À Francfort-sur-le-Mein l'on entre, et l'on s'étonne

De ne voir qu'élegance, éclat, faste emprunté :

Ô Francfort, qu'as-tu fait de ta vieille beauté ?

Marraine des Césars, où donc est ta couronne ?

Mais plus loin, à travers l'or faux qui t'entourne,

Ton église sans flèche, au cœur de la cité,

Monte, comme un vaisseau par les vents démâté ;

Et sa tête est chenuë : et comme une lionne

Qui, des ardents chasseurs repoussant les assauts,

Tient contre elle serrés ses jeunes lionceaux,

La tour tient à ses pieds toutes ses vieilles rues,

Et sur son sein les presse, et, debout, les défend

*Et cependant le siècle, immense et triomphant,*

*Déborde et couvre tout de ses ondes accrues.*

*Octobre 1829.*

*Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804-1869)*

